



Aux origines du 17 octobre



Attentat contre les
forces de l'ordre - Rue
Solférino à Paris (28
mai 1961)

©Archives de la
Préfecture de police
de Paris

Une intensification du recours à la violence politique

- Quelques mois avant
la nuit d'octobre, le
FLN tue 47 policiers
- Stratégie de violences
ciblées

Maurice Papon
Préfet de police de
Paris (1958-1966)

Une stratégie de répression « extrajudiciaire » du FLN

- Création du Service de coordination des affaires algériennes (SCAA)
- Constitution du « Fichier Z »
- Doctrine officielle fondée sur le recours à des méthodes illégales et « discrètes »



Une stratégie de désenclavement conduite par les cadres du FLN

- Une exigence de la base
- Une tentative de politisation du couvre-feu
- Sortir de la clandestinité

Ce soir-là, des crimes d'État contre des manifestant.e.s pacifiques

« Moi, j'ai pris le bus 142. En cours de route, je voyais mes frères Algériens se diriger vers Paris, ils marchaient par groupe de dix, vingt, trente. Arrivé au carrefour Pleyel, je descends. Là, je voyais d'innombrables Algériens. Apparemment, ces gens venus de plusieurs coins de la banlieue allaient eux aussi comme moi à la Concorde. La police sortait de tous les coins de rue : revolver aux hanches, mitraillette au poing. Les fourgonnettes noires stationnaient à quelques dizaines de mètres de nous. Les renforts de police arrivent. Les Algériens en masse arrivent, eux aussi. Déjà on ne se retrouve plus, les policiers armés de matraques commençaient leur massacre. »